

blesse ni refroidi la bonne harmonie avec le ministre de Prusse. Au contraire, celui-ci, au moment même que la diète alloit expirer, a témoigné combien le concert entre lui & le ministre Russe avoit été durable & constant jusqu'à la fin. Il a fait parvenir aux États assemblés, dans leur dernière séance du 23 au 24 Novembre, une Note pour les féliciter sur l'alliance qu'ils venoient de conclure avec la cour de Pétersbourg, & pour les assurer que cette alliance étoit d'autant plus agréable au roi, son maître, que l'impératrice étoit l'amie & l'alliée de S. M. Prussienne.

M. Mitrowsky, ami de M. Descorches, ci-devant ministre de France, ayant quitté Varsovie à l'approche des troupes Russes pour se retirer à Paris, en est depuis peu revenu ici, & a d'abord été arrêté pour avoir voulu exciter des troubles.

A N G L E T E R R E.

LONDRES (le 29 Décembre). Les nouvelles de Toulon, qu'on attendoit avec tant d'impatience, retardées par les vents contraires, nous sont enfin arrivées. Le gouvernement publia les premières dans sa feuille du 24 Décembre : elle contient copie d'une Lettre du général O'Hara, commandant à Toulon, en date du 18 Novembre, avec un court récit d'une heureuse sortie, faite le 15 au soir, dans laquelle les conventionnels avoient fait une perte estimée à 600 tués ou blessés. Les autres pièces, insérées dans la même gazette, sont relatives à la déclaration, faite aux Tou-